

CHRONIQUE GENEVOISE...

Incompatibilités - La nouvelle loi sur les incompatibilités n'a pour nous aucune importance, et nous n'en parlons simplement que pour démontrer une fois de plus une incompatibilité d'un tout autre genre, celle du parlementarisme avec le socialisme.

Les députés socialistes, fonctionnaires pour la plupart ou aspirant à le devenir, ont attaqué avec une violence inaccoutumée la nouvelle loi, qui les visait directement. Ils se sont mis à quatre pour la combattre devant le *Grand Conseil* et ces derniers jours ils ont fait preuve d'une activité inusitée pour la faire aussi refuser par le peuple. Dame! il s'agit de sauver les places acquises en trompant le populogobeux. Lisez le discours Triquet au *Grand Conseil* et son article dans *le Peuple*! Ce n'est pas ragoûtant, il est vrai, mais vous pourrez y reconnaître le vrai type du politicien, se démasquant dans sa rage et apparaissant dans toute sa laideur! Mais ce n'est pas de lui que nous voulons nous entretenir, il n'en vaut pas la peine.

D'autres, plus habiles, ont cherché à donner de meilleures raisons, entr'autres celle-ci, la loi sur les incompatibilités est une loi de classe. En effet, disent-ils, l'ouvrier nommé député est la plupart du temps congédié par son patron et n'a par conséquent d'autre ressource que de devenir fonctionnaire. Comprenez-vous bien ceci, ô partisans du parlementarisme quand même!

Tous les soi-disant députés ouvriers sont obligés de devenir employés d'État, et une fois installés dans un bureau quelconque, ils prétendent encore nous représenter et être indépendants....

Voyez plutôt, aux dernières élections, l'escamotage de deux votations successives pour faire place à la candidature Didier. Mais ce n'est pas tout. Que pensez-vous de cette étrange idée de confier à des bureaucrates, à des ronds-de-cuir, comme aux seuls légitimes représentants du socialisme, la direction du mouvement révolutionnaire?

Décidément ces gens se moquent par trop du peuple.

Pour M. Plekhanoff - J'ai reçu deux réponses à la lettre de M. Plekhanoff, parue dans le n°12 du *Peuple*. Ce personnage ne me paraît pas assez important, pour s'en occuper plus longuement. D'ailleurs, la bonne foi n'étant pas sa caractéristique, il s'en faut même de beaucoup, je ne vois pas la possibilité d'entamer une discussion utile avec lui. J'espère que les camarades, tout bien réfléchi, m'approuveront d'autant plus que le manque de place m'oblige déjà à renvoyer un article: «*Du Gouvernement*», une *Lettre de Russie* et la nécrologie de Fernand Pelloutier.

Luigi BERTONI.
